



LES
SAVANTS LYONNAIS
ET LES
BÉNÉDICTINS
DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS



CHAPITRE II (*)

JÉSUIITE ET CHARTREUX

Dom Luc d'Achéry et deux de ses correspondants, le P. Raynaud, jésuite, et Dom Bruno Cousin, chartreux. — L'édition des œuvres de Lanfranc et celle de Guibert de Nogent. — La conversion de saint Bruno. — Les polémiques avec Launoy.

Les Jésuites français ont abordé, des premiers, les travaux d'érudition ecclésiastique, provoqués par la Renaissance et plus encore par le Concile de Trente; ils s'engagèrent dans cette voie avant les Bénédictins et si plus tard ils ont été dépassés, c'est justice cependant de reconnaître que les Sirmond, les Labbe, les Chifflet, les Henschenius et d'autres encore avaient ouvert et déblayé la route.

Les meilleures relations du reste existaient entre les reli-

(*) Voir la *Revue du Lyonnais* de Janvier 1893.